

# Les librairies indépendantes, derniers îlots de résistance ?

**Édition** Y acheter un livre n'est pas un acte anodin, mais presque politique.

Il y a plus désagréable que de se balader le long de l'Escaut, au quai Notre-Dame à Tournai; à quelques encablures du pont des Trous fraîchement rénové et de sa célèbre cathédrale classée au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 26 ans. Une fois franchie la porte du numéro 10, non sans avoir été séduit par la rutilante façade de cet ensemble de cinq petites maisons érigées par Louis XIV, on découvre une surface aérée, lumineuse et accueillante de 180 mètres carrés.

Avec plus de 7 000 titres et 1 500 jeux et jouets, Chantelivre est l'une des 100 librairies indépendantes réunies sous le syndicat des librairies francophones de Belgique plus communément appelé Les Li-

brairies indépendantes. Bien que bénéficiant d'une situation géographique idéale, d'un flux de touristes néerlandophones et du nord de la France le week-end, la donne a changé ces quinze dernières années. Et pas qu'à cause d'un contexte économique particulièrement compliqué. "C'est un combat permanent", annonce de concert Michèle Mauchard et Catherine Vanmansart, gérantes des lieux. "C'est important de se battre autour de la librairie indépendante, de soutenir la culture, de cultiver l'esprit critique et affiner sa conscience politique, mais, à l'école, ce sont des retours que nous avons, certains profs encouragent leurs élèves à commander sur Amazon."

## Un geste politique

Néanmoins, par la diversité de son offre (littérature féministe, essais, romans classiques comme têtes de gondole ou lauréats de prix littéraires), Chantelivre réalise 70 % de son chiffre d'affaires avec la littérature et

30 % avec son pléthorique rayon jeux et jouets qui va de la petite enfance aux jeux de plateau. Ce foisonnement permet d'attirer une autre clientèle comme Julien (47 ans) qui habite un petit village entre Mons et Tournai. "Les deux ou trois dernières fois où je me suis rendu chez Chantelivre, c'était pour acheter des jouets et j'en suis ressorti avec des bouquins. Encore récemment, je cherchais une poupée pour ma filleule de deux ans et ma fille de 17 ans est repartie avec un livre de Nick Cave." Et d'ajouter ce qui constitue en somme l'ADN d'une librairie indépendante, son socle, ses fondations: "Les livres mis en évidence sont sélectionnés avec soin. Le personnel est de bon conseil et les lieux agréables à fréquenter. Mais aller dans une librairie indépendante devient aussi un geste politique. Un choix de société. Avec le prix unique du livre, je préfère donner mon argent à Chantelivre qu'à une grande chaîne ou à une plateforme en ligne."

Volonté pour la clientèle de soute-

nir un commerce de proximité, disponibilité du personnel, accueil 5 étoiles pour une parenthèse riche, un moment suspendu et choix éditoriaux sont quelques-uns des nombreux atouts des librairies indépendantes. Sans omettre, aussi, comme le dit Brigitte (62 ans), qui fréquente une à deux fois par mois Quartier Libre à Uccle, le sentiment de découvrir "sa" librairie. "C'est un espace engagé prônant des valeurs de solidarité, de liberté, de respect, visibles dans les thématiques mises en avant ou dans le choix des rencontres organisées avec les auteurs. À voir le monde qui la fréquente, on constate que les amateurs de livres restent friands de tels lieux dédiés à la littérature, loin de l'e-commerce de masse. C'est rassurant et réconfortant."

## Proximité et appartenance

"Nos clients, issus principalement du quartier, manifestent verbalement leur soutien depuis notre ouverture en octobre 2024", avance Laurence Col-



La librairie Quartier Libre à Uccle, l'un de ces "espaces engagés prônant des valeurs de solidarité".